

Crise : Aller à la rencontre de l'autre et la philosophie du dialogue

Marta Gibinska (Uniwersytet Jagiellonski)

Résumé :

Il est important de réaliser que la crise nous force à revoir les valeurs acceptées et les habitudes ancrées en nous faisant prendre conscience de leur adéquation ou inadéquation et en nous poussant à (re)définir notre position morale. La rencontre de l'Autre est une situation dans laquelle la communication directe et, plus encore, la compréhension, l'acceptation et la tolérance que nous connaissons comme étant des valeurs positives, sont difficiles ou difficilement possibles à accomplir. L'objectif de cet article est d'offrir des éclairages à partir de la philosophie du dialogue dans l'espoir qu'il puisse nous offrir une chance d'agir positivement et donner de bons résultats dans des situations où nous nous retrouvons directement en face de l'Autre et devons trouver une résolution à cette crise. Les idées philosophiques de Martin Buber, Emmanuel Levinas et Jozef Tischner sont présentées pour offrir des éclairages utiles sur la dynamique de la rencontre de l'Autre. Buber donne une clé de *résolution* de crise réussie en mettant l'accent sur la réciprocité de la bienveillance dans la rencontre. Sans cette réciprocité, la rencontre n'aura pas lieu. *Je et Tu (I and Thou)* n'entrons pas en dialogue. La crise aura lieu. Levinas interprète la situation en termes d'obligation éthique où la résolution de la crise de l'altérité signifie apprendre de et sur l'Autre ; c'est la situation dans laquelle le Soi est prêt à accepter l'Autre. Pour Tischner, le Questionné offre une invitation au dialogue. La question signifie que l'on se rend compte de la présence de l'Autre. Ici, les fonctions sont interchangeable et c'est la raison pour laquelle chaque partie gagne la reconnaissance consciente de l'Autre, qui constitue la condition pour que le dialogue ait lieu et élimine la situation de crise.

L'examen des idées sur l'Altérité et le dialogue s'achève par la référence à Jacques Derrida qui démontre l'aporie inhérente à la rencontre dans ses observations sur l'hospitalité/hostilité. L'aporie de l'hospitalité et le terme de *différance – hostipitalité* – nous fait prendre conscience de la préoccupation encore nouvelle liée à la rencontre de l'Autre : on ne se rencontre quasiment jamais en terrain neutre. L'espace de rencontre délimite alors notre compréhension/incompréhension, acceptation/refus et la tolérance/intolérance qui en résulte. Derrida nous fait descendre des hauteurs des idéalizations philosophiques de Buber ou Levinas vers la poussière, pour ainsi dire ; et pourtant, il parle également d'éthique, de droit de l'homme, du droit humain fondamental à l'hospitalité, autrement dit la disposition à rencontrer l'Autre.